

connaissance des ARTS

Mars 2009

Par Anne de Coninck



Ibrahim Shahda, Autoportrait aux lèvres rouges, en habit rouge, 1982-1983, huile sur toile, 116 x 89 cm (galerie Polad-Hardouin, Paris).

Troublants portraits d'Ibrahim Shahda

L'exposition d'Ibrahim Shahda est l'occasion de redécouvrir ce peintre d'origine égyptienne. Arrivé en France en 1955, il hésite un temps entre Paris et la Bretagne avant de s'installer définitivement... en Provence. C'est là qu'il accomplira l'essentiel de son œuvre. Au milieu des années 1970, il est atteint par la maladie avec laquelle il devra constamment se battre, avant de décéder en 1991, à 62 ans. Ibrahim Shahda a surtout travaillé la peinture et le pastel. La plupart des travaux exposés par la galerie sont d'étranges autoportraits du début des années 1980, travaillés tout en contraste,

entre ombres et lumières (à partir de 4500 € pour les pastels). Les visages laissent apparaître des regards lourds, intenses. Dans certaines œuvres, les visages sont atrophiés, comme effacés par le temps qui passe. Parfois, les corps semblent énormes, disproportionnés, soulignés par des tons brûlants, des ocres, des jaunes, des rouges. Ou bien ils peuvent complètement disparaître. Reste alors la force des visages. A. DE C.

« Ibrahim Shahda, La Rinascita », galerie Polad-Hardouin - 86, rue Quincampoix, 75003 Paris (01 42 71 05 29 - www.polad-hardouin.com) ; du 12 mars au 30 avril.